



L'édition 2014 du festival de Labeaume s'est terminée sur une superbe musique de Misa Criolla. P. FOURNIER

Festival. Malmené par les crues de la rivière, le festival de Labeaume s'est achevé le 15 août sur un bilan contrasté.

Montée des eaux à Labeaume

■ Cet été fut difficile pour toutes les manifestations prévues en extérieur, mais c'est peut-être le festival de Labeaume en musique, en Ardèche méridionale, qui remporte la palme des ennuis. Il faut dire qu'aux perturbations dues aux orages, Labeaume a ajouté une conséquence non négligeable de ces précipitations abondantes : la montée des eaux de la rivière. Et comme les plus gros concerts de cette programmation, qui s'étendait cette année du 24 juillet au 15 août, se font sur une scène placée sur l'eau, avec la falaise de calcaire comme décor naturel et le public installé sur la plage, les souvenirs sont épiques !

L'incidence climatique

Tout était monté pour l'ouverture, en juillet, lorsqu'une crue (due à des orages sur les Cévennes) gonfle les eaux de Labeaume qui monte en quelques heures d'1,80m. Il faut alors en urgence tout démonter, faire la chaîne sur la plage pour tout évacuer, le tracteur qu'un paysan du village prête au festival chaque été s'embourbe dans le lit de l'eau... Malgré cela, tout se termine bien. Mais ensuite il faut tout remonter, et monter cette scène signifie, pour le directeur artistique Philippe Piroud et

les bénévoles de son association les plus courageux et les plus sportifs, travailler une journée dans l'eau. On les sent fatigués en cette fin d'été et on les comprend. D'autant que, comme témoignaient certains spectateurs fidèles, il n'y a pas eu un soir sans problème. Ils se souviennent aussi de la soirée au théâtre de verdure, un autre lieu de concert de ce festival. Tout se passait bien, le concert commence et cinq minutes après le début, des trombes d'eau s'abattent sur Labeaume : repli en catastrophe dans l'église, tout le monde courant sous la pluie... 2014, une année dont on se souviendra !

L'engagement de l'équipe

C'est la première fois, en dix-huit ans d'existence, que le festival est obligé d'annuler un concert, constate Philippe Piroud. Et bien sûr le public, face à cette météo toujours incertaine, ne s'est pas déplacé comme à l'accoutumée. Le directeur artistique ne le cache pas, il y aura un déficit au budget 2014, mais comme l'année 2013 avait été particulièrement bonne et que le festival de Labeaume en musiques a la chance de fonctionner sur des financements triennaux, l'un dans l'autre ça devrait aller.

De plus, face à l'adversité, l'équipe des bénévoles, des amis du festival s'est soudée et a montré sa force et sa conviction. Le directeur artistique a d'ailleurs tenu à dédier publiquement cette édition à son équipe technique. Cependant, depuis trois ans Philippe Piroud tire la sonnette d'alarme. Il demande que l'intérêt des élus, notamment des élus locaux, soit un peu mieux affiché et plus concret.

C'est vrai que chaque été le festival a lieu, comme par magie, mais « je n'ai plus envie que ça se fasse toujours à l'arrachée. Notre rêve de départ, c'est de construire cette adéquation entre la musique et des sites naturels remarquables, et ce rêve est broyé par une gestion administrative envahissante. Il ne faut plus que ça tienne grâce à un homme et ses copains. Je voudrais que l'organisation soit plus institutionnelle, mieux structurée afin de pouvoir me consacrer pleinement à l'accompagnement artistique ».

Fin décembre la convention triennale se termine. C'est l'échéance que donne Philippe Piroud aux décideurs pour montrer leur engagement aux côtés du festival. Sinon ? « Sinon le festival s'est fait ici et comme ça, il peut très bien se faire ailleurs, autrement. La rivière est grande... »

ISABELLE JOUVE